Harriet Irving Library
University of New Brunswick

LE MADAWASKA

CINQ SOUS LE NUMERO — EDMUNDSTON, N.-B., 18 AOUT, 1932. — DIX-NEUVIEME ANNEE No. 33

Leo Dolan
Bureau of Prov. Inform.

LE COIN DE L'ACEJISTE

Glanures intéressantes et utiles

LA DEMISSION DE M. BOURASSA

(La voix de la Jeunesse Catholique) — M. Henri Bourassa ayant cru pouvoir démissionner comme directeur du "Devoir" sans le crier ou le faire crier à son de trompette, on le lui a reproché. Son mutisme a crée des mécontents comme une confession de toute nature aurait suscité des critiques.

En marge des commentaires plus ou moins saugrenus publiés dans divers journaux, le Dr Jules Dorion a fait dans l'Action Catholique de mercredi, les observations suivantes qu'il n'est pas inutile de répéter ici :

"M. Henri Bourassa n'a jamais commandé de majorité en Chambre et n'a aucune loi à son crédit; mais il a eu sur l'opinion une influence à laquelle n'ont jamais atteint les politiciens les plus heureux.

"Qu'on se contente donc de cette constatation et qu'on laisse à l'ex-directeur du "Devoir" le droit d'être fatigué ou malade, voire même de vieillir comme les autres hommes. Il n'éprouve pas le besoin de le faire "assavoir" au public; et c'est un signe, — entre beaucoup d'autres, — qu'il est au-dessus de certaines faiblesses".

L'histoire mesurera l'influence que cet homme a exercée sur sa génération et la nôtre. A l'aurore du présent siècle, M. Bourassa a été un éveilleur pour ceux de son âge et nos ainés. Sans lui, notre Association serait-elle née? née, aurait-elle pu vivre? C'est une question que l'on peut se poser. Bien des oeuvres dont il na' pas été le créateur, ont vécu parce que son patriotisme et son courage leurs avaient préparé une atmosphère propice. Quand l'envie, la jalousie et la rancune se seront tu, l'histoire élèvera la voix pour mesurer l'homme et son oeuvre.

Jeunes gens encourageons le journal non ficelé !

Dans notre édition de samedi dernier, nous avions rédigé une notule invitant les acéjistes à observer une certaine hiérarchie dans les économies nécessitées par la crise. Nous exprimions l'opinion que les jeunes devaient se priver des cigarettes et des liqueurs alcooliques avant que de canceler leur abonnement au journal catholique ou de n'en plus faire l'achat chaque soir.

Cette note a provoqué de la part d'un aumônier qui désire garder l'incognito, une lettre fort intéressante dont voici un passage susceptible de faire réfléchir :

"Vous avez certes raison de rappeler cette vérité à nos jeunes. Ils doivent comprendre que *le journal non ficelé est le pire ennemi du communisme,* parcequ'il a le courage de s'attaquer aux causes qui peuvent le faire naitre et favoriser son développement chez nous comme ailleurs dans la mesure où le peuple aura des motifs de maugréer de se soulever. Or la dictature économique dénoncée par Pie XI s'exerce dans notre catholique province et nos gens sentiront un plus grand besoin de secouer ce joug si la crise se prolonge.

"Indépendant des trusts, indépendant des partis politiques qui subissent l'influence des monopoleurs, le journal non ficelé ne craint pas de parler et de s'attaquer pacifiquement aux trustards. En même temps qu'il rappelle au peuple que la révolution ne ferait qu'empirer la situation, il dénonce ceux qui l'ont exploité et qui continueront de l'exploiter si leur jeu n'est pas découvert. . ."

Voilà des observations qui ne manquent assurément pas de perspicacité. Et nous sommes fort heureux d'y faire écho. Jeunes gens, n'oublions pas une chose. A l'heure actuelle, ce n'est pas la jeunesse qui souffre davantage de la crise mais c'est la jeunesse qui demain, souffrira davantage de ses répercussions. Plus que les adultes, nous avons intérêt à ce que la crise prenne fin sans que l'ordre et la paix ne soient troublés.

Encourageons le journal non ficelé afin qu'il propage les enseignements du Pape dans le peuple et dans les puissances financières ou politiques. L'Action Catholique, l'Evangéline, etc., sont assurément de cette catégorie. Dénonçant la révolution mais elles dénoncent aussi les causes qui peuvent la provoquer, à l'instar de l'autorité religieuse parlant par les encycliques.

Conclusion pratique: Achetons de préférence le "journal non ficelé" ou gardons-lui notre abonnement.

L.-P. ROY, M.D.

UN DEFENSEUR DE LA RACE EST DECEDE

La nouvelle de la mort de l'hon. sénateur Belcourt a causé une douloureuse surprise. Les intimes de ce patriote savaient que sa santé était chancelante mais il les avaient priés de n'en rien dire et le grand public ignorait la gravité de sa maladie.

Le sénateur Belcourt est allé rejoindre le sénateur Landry. Plus heureux que son compagnon de lutte, le premier a eu le bonheur de goûter la victoire préparée par quinze années de lutte ardente et souvent bien amère.

Défenseur de la race canadienne-française, jaloux des droits de la minorité en terre ontarienne, Belcourt a combattu sans défaillance. Sans son courage, sans sa science juridique, sans ses compagnons qu'il soutenait et qui le soutenaient, jamais le fameux règlement XVII n'aurait été rappelé. Toute la race pleure sur sa tombe mais elle prend occasion de cette mort pour glorifier la mémoire d'un sauveur.

Les chefs de l'A. C. J. C. diront mieux que moi la reconnaissance des acéjistes à ce modèle de patriotisme Je ne veux rappeler ici que la lutte menée par Belcourt, Landry, Genest et autres a fourni à l'A. C. J. C. l'occasion de faire ses plus beaux gestes A une heure décisive de la lutte ontarienne, les acéjistes furent le trait d'union entre la générosité de la province de Québec et la pauvreté des vaillants de là bas. Une cinquantaine de mille piastres furent transmises à l'Association Canadienne-française de l'Ontario et la lutte put continuer jusqu'à la victoire complète et définitive.

Acéjistes! prions pour le repos de Belcourt qui a combattu avec tant de vaillance et de persévérance !

Importante réunion agricole à Edmundston la semaine prochaine

Les cultivateurs auront l'occasion d'entendre plusieurs orateurs distingués et renseignés sur les problèmes auxquels ils doivent faire face aujourd'hui. L'expédition coopérative. — Au palais de Justice vendredi, le 26.

A GRAND-SAULT, JEUDI, LE 25

M. Edmond F. Pineau, propagandiste en industries ovine et porcine, de concert avec les agronomes régionaux et les clubs d'expédition coopérative, est à mettre la dernière main à l'organisation d'une série de réunions agricoles régionales qui seront tenues dans la province, la semaine prochaine.

La première de ces réunions se fera à Roxon, le 22 août la seconde à Caraquet, le 23. Jeudi prochain, le 25, une convention semblable aura lieu à Grand-Sault, dans l'édifice du Magasin de la Coopérative.

Les cultivateurs du Madawaska auront leur réunion à Edmundston vendredi, le 26, dans la salle du Palais de Justice.

Parmi les orateurs qui porteront la parole à ces réunions, on remarque les noms de M. l'abbé Alfred Lang, curé de St-Isidore, comté de Gloucester, M. F. W. Walsh, de Montréal, surintendent d'Agriculture pour le chemin de fer Canadien National, M. Evangéliste Poulin, de St-Georges de Beauce, P. Q., propagandiste en industrie animale, M. E.F. Pineau, M. Stanley Wood, de Fredericton, directeur en chef des Sociétés d'Agriculture, M. Alphonse Dionne, d'Edmundston, représentant agricole officiel de la région, et d'autres agronomes.

La première session qui commencera à 2.00 heures de l'après-midi sera consacrée à la discussion de la coopération dans la vente des produits agricoles, et dans l'achât des matériaux nécessaires à la production.

La deuxième session commencera à 7.30 du Soir et sera convoquée par le vice-président de comté, nommé par la Convention des Fermiers et des Laitiers de la Province. A ces réunions les cultivateurs auront l'opportunité de discuter les problèmes agricoles de nos jours et de suggérer des moyens pour y porter remède.

On demande instamment aux cultivateurs de ne pas manquer d'assister à ces réunions importantes et d'y inviter leurs voisins.

L'ABBE CONWAY NOUS EST REVENU D'OUTRE-MER

Le curé d'Edmundston est arrivé dans sa paroisse hier soir, après un voyage de plus de deux mois en Europe. — Les pays visités.

Les citoyens de cette ville ont appris avec bonheur ce matin le retour de l'abbé W. J. Conway, après environ deux mois et demi d'absence en Europe.

Le vénéré curé de la paroisse Immaculée-Conception, depuis quelques jours à Québec, est arrivé parmi ses ouailles hier soir ayant fait le tra jet de Rivière-du-Loup à Edmundston en auto.

Les traversées se sont faites sans encombre, et M. l'abbé Conway dont la santé en a bénéficié, est très enchanté de son voyage sur le continent européen, où il a visité tour à tour l'Angleterre, l'Irlande, la France, l'Italie, la Suisse et la Belgique. A Dublin, il assista au Congrès Eucharistique, et à Rome, il eut pour la première fois le bonheur d'une audience de la part de N. T. S. Père le Pape Pie XI.

Nous nous faisons l'interprète de la population d'Edmundston, pour témoigner à M. le curé le bonheur éprouvé à l'occasion de son retour sain et sauf.

AVIS

Les membres de la succursale de St-Basile, de la Société l'Assomption sont priées de faire dimanche prochain, solennité de la fête de l'Assomption, la Communion annuelle en groupe.

La Secrétaire.

INCENDIE A ST-HONORE

DIMANCHE MATIN

La maison d'un cultivateur à trois milles de St-Honoré, du nom de Morin, a été complètement détruite par le feu, dans la nuit de samedi à dimanche.

L'incendie fut découvert vers minuit par l'un des fils du cultivateur; la cause du feu est inconnue mais il prit naissance à l'arrière de la maison, près de la cuisine. Les occupants, dont cinq enfants, eurent à peine le temps de se sauver en hâte.

Les voisins et des passants aidèrent à sortir quelques meubles, et à empêcher le feu de se communiquer à la grange et aux autres dépendances.

Les pertes, estimées à quelques centaines de dollars, sont partiellement couvertes par les assurances.

TROIS DECES A ST-QUENTIN

La mort est venue visiter notre paroisse et lui a ravi trois de ses membres. Le bon Dieu a choisi parmi les siens, un père de famille, une mère de plusieurs enfants et un jeune homme.

Nous ont quitté pour l'Eternité : Jos. Deschênes, époux de Dame Jeanne Parent; Mme Wilfrid Querry, qui laisse sept orphelins en bas âge, et Charlemagne Gravel. Nous sympathisons profondément avec les familles éprouvées.

Naissances

—M. et Mme Ernest Bourgoin font part à leurs parents et amis de la naissance le 3 août d'une fille baptisée le 7, sous les prénoms de Marie Lucienne. Parrain : Antoine Bourgoin; marraine : Louisa Bourgoin frère et soeur de l'enfant; porteuse: Mme Louis St-Pierre.

—M. et Mme Léon Gagnon font part à leurs parents et amis de la naissance le 3 août, d'un fils baptisé le 7, sous les prénoms de Bernardin. Parrain et marraine: M. et Mme Zénon Leclerc, oncle et tante de l'enfant.

MARIAGE A ST-LEONARD

CORMIER-LEBEL

Le 9 août, a été béni en léglise de St-Léonard, l'union nuptiale de Mlle Annie Cormier, fille de M. et Mme Hubald S. Cormier, à M. Léon Lebel, fils de M. Joseph Lebel.

M. le curé Armand Martin officiait à la cérémonie.

Mlles Aline et Berthe Cormier, soeurs de la nouvelle épouse, vêtues de blanc, tenaient le long voile de la mariée. Un beau programme de musique et de chant fut exécuté et rehaussa l'éclat de la cérémonie.

Après la messe, le nouveau couple partait en voyage de noce à Rivière-du-Loup. Nous leur souhaitons bonheur et prospérité.

SA GUERISON VA TOUJOURS S'AFFERMISSANT

Le jeune homme infirme depuis sept ans, qui se sentit soudain guéri à Ste-Anne de Madawaska, le 26 juillet dernier, marche toujours d'un pas de plus en plus rassuré, sans aucun secours. — Il reçoit des félicitations de toutes parts, prticulièrement de protestants.

LES FAITS ANTECEDENTS

Notre représentant avait de nouveau, ces jours derniers, l'occasion de visiter personnellement M. Emery Thibodeau de Van Burn, Maine, dont laguérison soudaine au sanctuaire de Sainte-Anne de Madawaska, le 26 du mois dernier, fête de la grande Thaumaturge, suscite l'intérêt et l'émerveillement de la population de Van Buren et des alentours.

Cette guérison, cependant inexplicable par ailleurs, ne peut être qualifiée de miraculeuse avant que l'Eglise ait fait suivre de son verdict, une enquête minutieuse. mais le fait reste indéniable : *M. Thibodeau peut maintenant marcher.*

Les parents et les amis du jeune homme, qui ont connu et pris en profonde pitié son état depuis le 26 juillet 1925, alors qu'il tomba victime d'arthritisme, croissance difforme et inflammation articulaire, sont unanimes à déclarer qu'il pouvait à peine se trainer d'une façon pitoyable et seulement périodiquement avec l'aide de béquilles, et ne peuvent admettre aucune explication naturelle à l'évènement récent.

Un grand nombre de lettres d'amis de toutes parts, dont un bon nombre de non-catholiques, qui ont appris la guérison de l'infirme, lui sont venues quotidiennement, et une douzaine de visiteurs viennent encor chaque jour le voir marcher chez-lui.

Revenant de Ste-Anne, le 26 juillet, M. Thibodeau était très fatigué, ayant en ce premier jour de sa guérison fait trois fois consécutives l'exercice du Chemin de la Croix sans aide et marché aux alentours de l'église toute la journée. Pour satisfaire aux demandes de nombre de personnes, il marcha de nouveau considérablement à sa maison, le soir. Il marchait alors un peu faible, mais il marchait.

Le lendemain et les jours suivants sa condition s'améliora et sa démarche devient de plus en plus assurée.

C'est une coincidence remarquable, que sa guérison soit survenue le 26 juillet, exactement sept ans après la chute qui causa son infirmité. Depuis ce jour, il était sous les soins des médecins, et pour plusieurs années patient à l'Hôpital Général du Maine à Portland, où une opération par autoplastie fut effectuée sur lui, il y a quatre ans, sans aucun effet. L'an dernier, il revenait à Van Buren. Les médecins n'avaient pas prononcé le cas incurable, mais entretenaient très peu d'espoir sur la guérison qui vient de s'effectuer.

M. Thibodeau est confiant que son rétablissement complet pour marcher d'un pied ferme, sera maintenant de court délai, puisqu'il regagne des forces chaque jour. Ses béquilles ont été abandonnées à Ste-Anne, aux soins de la grande Sainte qui a manifesté au monde la puissance de son intercession.

M. Thibodeau est âgé de 23 ans, et fils de M. et Mme Isaac Thibodeau, demeurant au No. 101, rue St-Jean, à Van Buren.

Les Acadiens ont célébré avec éclat le 15 aout, jour de fête national

La célébration de l'Assomption à Atholville, dimanche, sous les auspices de la Société Nationale des comtés de Madawaska et Restigouche. — 5,000 personnes assistent à St-Paul de Caraquet, où S. E. Mgr Chiasson adresse la parole. — Imposante cérémonie religieuse à Lewisville. lundi.

Le 15 août, jour de fête patronale et nationale des Acadiens a été célébré avec éclat au Nouveau-Brunswick, particulièrement à trois endrois diffrents où se tenaient en même temps des conventions régionales de la Société l'Assomption.

A ATHOLVILLE

CAMPBELLTON, (Comm.) — Des délégués des succursales du Madawaska et du comté de Restigouche ont pris part à la Convention régionale de la Société l'Assomption et à la célébration de la fête nationale qui ont eu lieu à Atholville, lundi.

Une grand'messe pontificale fut chantée le matin par Mgr A. Melanson, P.A., V.G. curé de Campbellton assisté de MM. les abbés N. P. Savoie, Petit Rocher, comme diacre, et A. Maheux, Val d'Amour, sous-diacre.

S. Exc. Mgr Chiasson, évêque du diocèse, assistait au trône; on remarquait encore: MM. les abbés N. Pichet, Campbellton, Th. Haché, Shippagan, A. Cormier, du Cap Breton, chapelain général de la Société l'Assomption aux provinces Maritimes, R. P. L. Guertin, Univ. St-Joseph, R. P. A. Quélo, Supérieur, collège de Bathurst, A. Poirier, Bakerbrook, E. Martin, St-Quentin, J. Thibault, Kedkewick, A. Boucher et J. Nowlan, Campbellton.

Il y eut diner, souper et amusements de toutes sortes sur le terrain de l'Eglise, où une grande foule se trouvait réunie.

Au cours de l'après-midi, les délégués des diverses succursales se réunirent en convention. Des discours furent entendus en plein air, sur le terrain de l'église. M. le curé Lanteigne présidait. Adressèrent la parole: S. E. Mgr Chiasson, le R. P. Quelo, le Dr A.M. Sormany, d'Edmundston, président général de la Société, et M. l'abbé Lanteigne.

A LEWISVILLE

Moncton, N.-B., — La fête nationale des Acadiens ainsi que la convention régionale de la Société l'Assomption qui eurent lieu conjointement dimanche à St-Louis-de-France, ont été suivies non seulement par les paroissiens de St-Louis-de-France, mais par une foule de délégués et de représentants venus de tous les points du comté de Westmorland. La fête débuta à 9 heures, par une messe solennelle célébrée dans l'église paroissiale, chantée par l'abbé Arsène Cormier de Margaree, N.-E. aumonier général de la Société l'Assomption, assisté des abbés Emile Gallant, de Moncton, et Aldéric Melanson de Shédiac, de Lewisville avait été artistmeent décorée pour l'occasion. Au jubé le choeur de chant de Shédiac, sous la direction de M. Fougère, exécuta un programme de chant et de musique religieux qui a beaucoup rehaussé la solennité de la fête. Au cours de la grand'messe, le curé de St-Louis de France, M. l'abbé Désiré-F. Léger, adressa la parole aux assistants. "La fête nationale, dit-il, n'est pas seulement une journée où il faut nous réjouir, mais aussi une journée où nous devons comme peuple, nous appliquer à trouver nos défauts et à tirer profit des discours patriotiques qui sont prononcés en l'occurence.

Le sermon de circonstance fut fait par l'abbé Aldéric Melanson, aumônier de la Providence St-Joseph et protégé de la société l'Assomption. Il choisit pour texte "Heureux le peuple qui a le Seigneur pour son Dieu.

Une fois la grand'messe terminée les délégués assomptionnistes qui avaient assisté à la messe en corps, se rendirent à la salle paroissiale où s'ouvrit le congrès régional.

Les principaux orateurs furent M. Hervé Leblanc, vice-président de l'A.C.J.C., région de St-Jean, le Dr A.M. Sormany, président général de la Société l'Assomption et l'hon. juge A.T. Leblanc.

Le Dr Sormany fit un éloquent p'aidoyer en faveur de la Société l'Assomption et de l'Evangeline, et le juge Leblanc se donna pour mission de dire quelques vérités à ses compatriotes. Il appuya surtout sur le fait que leurs noms figuraient trop souvent au dossier de nos causes criminelles. "Deux plaies, dit-il, nous portent à ces résultats : la lecture des journaux et des magazines américains et le manque d'esprit d'économie." Il compte sur l'appui de la Société l'Assomption, l'A.C.J.C. et l'Evangeline pour enrayer cette épidémie.

A ST-PAUL DE CARAQUET

Caraquet, N.-B., — La fête patronale et nationale des Acadiens a été célébrée ici, hier, avec éclat. La foule des paroissiens et des visiteurs de l'extérieur a pu assister le matin à une messe solennelle avec diacre et sous-diacre et entendre un sermon exclusivement consacré à l'Assomption; dns l'après-midi une assemblée publique en plein air réunissait la même foule au pied d'une estrade sur laquelle avaient pris place des orateurs distingués et qui traitèrent des sujets pratiques et d'un grand intérêt d'actualité. Entre la cérémonie religieuse de l'avant-midi et la démonstration publique de l'après-midi eut lieu le congrès régional de la Société l'Assomption qui groupait des délégués des succursales de tout le comté.

La messe solennelle fut célébrée par Mgr Alfred Trudel, P. D. curé de Bathurst-Ouest et le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Alfred Lang, curé de St-Isidore.

L'assemblée publique de l'après-midi eut lieu en plein air, sous la présidence de M. P. P. Morais, et on estime que près de cinq mille personnes y assistèrent.

Les orateurs furent: S. E. Mgr P.A. Chiasson, évêque de Chatham, qui insista sur l'encouragement qu'on devait apporter aux deux oeuvres importantes des Acadiens: la presse catholique et acadienne, constituée par *l'Evangeline* et *Le Madawaska*, et la Société l'Assomption, le R. P. Roy, eudiste, M. Calixte F. Savoie, M. J.-B. Nowlan et M. Morais.

A LA CONFERENCE IMPERIALE D'OTTAWA

Clôture de la Conférence d'Ottawa Jeudi Prochain

On jera connaitre alors les grandes lignes des accords. — Les détails seront d'abord communiqués aux Parlements. — Le Canada et l'Angleterre pas encore complètement d'accord.

Ottawa, 16. — Il est maintenant admis que la Conférence Economique Impériale se terminera samedi prochain alors que l'on fera connaitre les grandes lignes des accords que l'on aura conclus.

Pour le moment, il ne resterait plus qu'à mettre la dernière main à l'accord entre le Canada et la Grande-Bretagne.

Au cours de la journée d'aujourd'hui, l'hon. R.-B. Bennett aura une imposante entrevue avec l'hon. Stanley Baldwin au sujet des relations commerciales entre le Canada et la Grande-Bretagne.

On croit que la discussion se fait sur la base suivante. L'Angleterre est disposée à nous accorder la préférence pour le blé, les viandes, le beurre.

Pour le blé, l'Angleterre nous accorderait une préférence de 2 1-2 cents le boisseau. Le tarif général sur le blé serait de 4 cents le boisseau.

Pour les viandes la préférence serait d'une cent et demi la livre; sur l'agneau, le mouton, le porc et le bacon. Pour le beurre la préférence serait de 6 cents la livre sur le beurre étranger.

LE BOIS RUSSE

Quand à la concurrence russe, le gouvernement anglais n'est pas encore disposé à prendre une attitude bien définie. L'Angleterre limiterait toutefois les importations de blé et de bois russe. En retour, le Canada ferait des concessions pour le charbon, le fer et l'acier.

Le Canada s'en tient strictement au principe qu'il a posé au début, quand il annonça qu'il n'acceptera pas en franchise les produits anglais qui pourraient faire concurrence aux nôtres. L'Angleterre insiste pour que l'on lui accorde un traitement préférentiel pour ses produits textiles. Le gouvernement canadien aurait répondu qu'il n'admettra que les produits textiles anglais que nous ne produisons pas au Canada.

Toutes les tentatives de centralisation à Londres ont fait échec.

On avait d'abord proposé une monnaie impériale mais le comité des questions monétaires n'a pu s'entendre sur aucun des projets préconisés.

Quand à l'établissement d'un conseil impérial pour les affaires commerciales, l'opposition à toute méthode de centralisation a prévalu. C'est d'ailleurs l'attitude que la conférence avait prise en 1923 quand la même proposition avait été faite.

SECRETARIAT PERMANENT

On apprend de bonne source qu'avant la fin de la Conférence, il serait question de l'établissement à Londres d'un secrétariat économique permanent.

L'OPINION FRANCAISE SUR LA CONFERENCE

Paris, 12. — Un écrivain collaborant au "Journal", l'une des principales feuilles parisiennes, écrit que la conférence d'Ottawa pourrait bien être "la montagne en travail qui accouche d'une souris."

D'après lui, on y a peu avancé. La Grande-Bretagne, foncièrement rébarbative à l'idée d'imposer les vivres qu'elle importe, cherche à obtenir des dominions plus qu'elle ne leur offre. Or, les enfants aiment rarement entendre les parents rappeler les services qu'ils ont pu leur rendre dans le passé.

SESSION FEDERALE AU MOIS D'OCTOBRE ?

Il est maintenant admis aussi que le parlement canadien se réunira en session plus tôt qu'on ne l'avait prévu. D'après certains observateurs la session sera convoquée dès le mois d'octobre. L'hon. M. Bennett fera alors connaitre au parlement tous les détails de l'accord intervenu entre le Canada, l'Angleterre et les autres Dominions.

D'après la procédure parlementaire, la Chambre doit, la première être avisée des décisions de la Conférence Impériale.

Le premier ministre, lors de son entrevue avec les journalistes, la semaine dernière, a insisté sur cet aspect de la question. C'est aussi la procédure que l'on suivra tant en Angleterre que dans les autres Dominions.

A la réunion de samedi prochain, qui sera tout probablement publique on fera connaitre les grandes lignes de l'entente et les conclusions générales de la conférence, mais aucun détail ne sera communiqué au public avant que chaque parlement intéressé en soit avisé.

CANADA ET GRANDE-BRETAGNE

La Grande-Bretagne n'offre pas grand chose au Canada, bien moins que ce que l'on attendait d'elle. Au Canada elle n'offre par exemple qu'une préférence douanière sur les blés et sur les bois. Les délégués canadiens après avoir consulté les techniciens qui les renseignent, en sont venus à la conclusion que les préférences en question ne signifieraient rien du tout, si ce n'est pour les bois durs. En fait, ces préférences n'en seraient pas. Ce serait tout juste un moyen pour la Grande-Bretagne d'acheter en Russie, à meilleur marché encore, les bois et le blé dont elle a besoin. On a dit que l'entente qui surviendrait à propos du commerce anglo-russe serait comme l'arc-boutant de la conférence O.r la conférence, comme les choses se présentent maintenant, n'aura pas d'arc-boutant car il n'y a pas en perspective d'entente à propos du commerce anglo-russe. Les gens du *United-Kingdom* entendent continuer à faire du commerce avec la Russie soviétique.

La Grande-Bretagne a le choix entre le Canada et la Russie, pour ne pas dire entre l'Empire et la Russie. Le choix est, parait-il, tout fait. La Grande-Bretagne aurait déjà choisi la Russie.

THERESE BARRON DE MADAWASKA, ME REÇOIT UNE BOURSE DE L'ASSOMPTION

Trois autres protégés et huit substituts boursiers de la Caisse Ecolière de la Société l'Assomption.

Moncton, N. B. — Le conseil général de la Société l'Assomption a fait, la semaine dernière le choix des nouveaux boursiers de la Caisse Ecolière. Deux garçons, deux filles, et huit substituts ont été choisis.

Mlle Thérèse Barron, 14 ans, fille de M. et Mme Fred Barron de Madawaska, graduée du grade VIII, au mois de juin dernier, l'une des deux jeunes filles, entrera au couvent Mont Merici de Waterville, pour bénéficier de la bourse qui vient de lui être octroyée par le sort. Nous la félicitons de même que ses heureux parents.

Voici la liste complète qui nous a été transmise par le secrétaire-trésorier général, M. Calixte F. Savoie.

GARÇONS

Protégé, — Alfred Leblanc, No. 8, succursale 13, fils de Léo-J. Leblanc St-Joseph, N. B.

1er substitut. — Aurèle Boudreau, No 11, succursale Bathurst-ouest.

2ième substitut. — Albert Melanson, No 4, succursale 47, fils d'Alban Melanson, Scoudouc, N. B.

Protégé. — Irving Desroches, No 5 succursale 188, fils de Alexandre Desroches, Mexico, Maine.

1er substitut. — Raymond Saulnier, No 4, succursale 106, fils de Elisé Cormier, Salem Mass.

2ième substitut. — Gérard Webb, No 7, succursale 182, fils de J.-F. Webb, Havre-à-Boucher, N.-E.

FILLES

Protégée. — Lorette Leblanc, No 4 succursale 13F, fille de Mme Dauphine Leblanc, St-Joseph, N. B.

1ère substitut. — Evangeline Trempe, No 92, succursale 3F, fille de Mme Béatrice Trempe, Moncton, N.-B.

2ème substitut. — Hélyonne Cormier, No 5, succursale 14F, fille de Mme Evelyne Cormier, Cap-Pélé, N.-B.

Protégée. — Thérèse Barron, No 19 succursale 186, fille de Mme Alfred Barron, Madawaska, Maine.

1ère substitut. — Edith Comeau, No 2, succursale 26, fille de Mme Marie-C. Comeau, Lr Saulnierville, N.E.

2ème substitut. — Rose-Marie Bourque, No 10, succursale 8, fille de Mme Régina Bourque, Lynn, Mass.

NOUVEAU SUCCES POUR LE COUVENT D'EDMUNDSTON

Toutes les candidates présentées aux examens d'Entrée à l'Ecole Normale ont réussi les examens de première ou de deuxième classe qu'elles avaient subis.

AUTRES CANDIDATES DE LA REGION

Dans la liste des candidates aux examens d'Entrée à l'Ecole Normale de Fredericton, nous remarquons avec plaisir que toutes les élèves présentées par les religieuses du couvent d'Edmundston ont obtenu les succès désirés.

A la suite de Mlle Gertrude Laforge du couvent du Sacré-Coeur de Grand-Sault, qui s'est classée première de toute la province, pour première classe, et dont nous annoncions les succès la semaine dernière, on trouve, par ordre de mérite, les noms de Miles Rose Saindon, Jeanne Saindon, Sylvina Cléroux, toutes du couvent d'Edmundston.

Aux examens pour le brevet de deuxième classe, dont Mlle Constance McIntyre, du couvent de St-Basile, a les premiers honneurs, les élèves suivantes ont également réussi: Mlle Marguerite Lebel, Marie-Jeanne Gauthier et Réjeanne Sirois du couvent d'Edmundston.

En outre nous remarquons les noms de Mlles Alvine Violette, de St-Léonard, Eveline Rossignol, d'Edmundston, Adeline Comeau, d'Atholville, Hélène Martin, du couvent de St-Basile, Marie Deschênes, de Kedgewick, Edith Paulin, de Caraquet, Béatrice Somers, de St-Quentin, aux examens pour première classe, et Mlle Marie Oda Leclerc, de Grand-Sault, pour le brevet de deuxième classe.

Nos félicitations à ces jeunes filles

Vol avec effraction en plein après-midi

Tandis qu'un cultivateur de Grand-Sault travaille à quelques arpents des voleurs enfoncent sa maison, et emportent montre, loquet, bas de soie, jarretières et autres menus objets.

Grand-Sault, (Comm.) — M. Léopold Chaput, cultivateur des environs de Grand-Sault, a été en plein jour victime d'un vol audacieux, ces jours derniers.

Les voleurs enfoncèrent deux portes de sa maison, après avoir inutilement brisé les serrures, et enlevèrent une montre Waltham de valeur, une chaine avec loquet, une paire de bas de soie, des jarretières, une plume-réservoir et un crayon automatique.

Quand le cultivateur laissa sa demeure, trois femmes se trouvaient à la maison. Il était à peine à quelques arpents de sa grange, quand il entendit le bruit causé par les voleurs, mais il crût que c'était son voisin qui travaillait à sa faucheuse.

CHICS MARIAGES A ST-FRANCOIS

En l'église paroissiale de St-François, ont été bénis par M. le curé T Lambert, les mariages de Mlle Imelda Thibodeau à M. Jos. Michaud et de Mlle Laura Pelletier, institutrice à M. Aurèle Albert.

MM Baptiste Michaud, Michel Thibodeau et Damase Pelletier servaient de témoins à leurs enfants. M. Wilfrid Cyr à son neveu, M. Aurèle Albert.

M. Laurent Oakes touchait l'orgue. Il y eut morceaux de violon et de guitare, et plusieurs soli au Sacré-Coeur et à la Ste Vierge furent exécutés avec succès.

Deux fillettes portant des corbeilles jetaient des fleurs au-devant des mariés, quand ceux-ci après la bénédiction nuptiale, reçue dans le sanctuaire, firent leur sortie de l'église.

Quelques moments plus tard, ils partaient en auto en voyage de noces dans la province de Québec. Bonheur et prospérité aux deux nouveaux couples.

Petites Nouvelles D'un Peu Partout

LA FRANCE VEUT UN TRAITE

Dans une déclaration qu'il vient de faire à Hamilton, le lieutenant-colonel Hercule Barré, commissaire du commerce canadien à Paris, a déclaré que la France est disposée à acheter des machines canadiennes pour la voirie et l'agriculture si le Canada veut négocier un nouveau traité commercial avec elle après la conférence impériale. M. Barré a fait remarquer que pendant un certain temps la France a acheté plus de nos machines aratoires qu'il s'en vendait aux agriculteurs canadiens eux-mêmes, ce qui démontre bien l'importance du marché français.

SERIEUX ACCIDENT

Campbellton, N. B. 11—Pour avoir essayé de redresser une tournée dans le chemin tortueux de Campbellton-Matapédia, trois jeunes hommes de Campbellton se sont vu transporter aux hôpitaux, ici avant hier soir et leurs deux compagnons en furent quittes pour une bonne peur et de légères coupures. M. Harry Rioux est à l'Hôtel-Dieu, Léo Blanchard et John Toner sont à la Soldier's Memorial, mais leurs blessures ne sont pas considérées comme dangereuses quoiqu'ils aient plusieurs coupures sur le visage et la tête.

Il appert que deux jeunes hommes de Campbellton étaient arrêtés le long de la route lorsque le Ford coupé conduit par les messieurs en question les accrocha en passant. Ils se mirent à leur poursuite mais lorsqu'ils arrivèrent à un mille ouest de Tide Head, à un tournant de la route, ils trouvèrent le Ford renversé dans le chemin et oubliant leur colère, ils firent les bons Samaritains et transportèrent les blessés à l'hôpital.

Le Ford aurait coupé un coin trop court donnant du nez dans la montagne et ensuite reculant sur le chemin où il aurait renversé Le propriétaire en est M. Henry Irving qui conduisait.

M. FERGUSON VIENT AU CANADA

Southampton, 12. — M. Howard Ferguson, haut commissionnaire canadien à Londres, et Mme Ferguson, se sont embarqués aujourd'hui à bord de l'*Empress of Britain*, pour un voyage au Canada.

MGR CASSULO PART POUR L'EUROPE

Ottawa, 12. — Son Excellence Mgr Andrea Cassulo, délégué apostolique au Canada et à Terre-Neuve, part cet après-midi pour un congé de quelques mois en Europe. Au cours de ce congé, Son Excellence se rendra à Rome et sera reçue par Sa Sainteté le pape Pie XI. Elle sera absente de la capitale, environ trois mois.

En son absence de la capitale, Mgr Joseph Bearzotti, P.D., chargé d'affaires, restera à la délégation apostolique pour transiger les affaires.

LA PRISON DE RIMOUSKI A TROP DE DETENUS

Québec, 12. — On a transféré hier 24 prisonniers, de la prison de Rimouski à la prison de Québec. Il n'y avait plus de place pour les prisonniers à Rimouski. Les nouveaux venus devaient être incarcérés dans une chambre. Voilà pourquoi deux détenus se sont évadés récemment et sont encore introuvables.

FUSION D'ORGANES FRANCO-AMERICAINS

Worcester, 15. — La fusion du *Travailleur* et du *Progrès* de Manchester est faite. Les deux organes de combat n'en forment plus qu'un seul maintenant, sous le nom de *Le Travailleur et Le Progrès.*

Les directions des deux publications ont convenu qu'un journal de ce genre, en Nouvelle-Angleterre, était suffisant et tous ceux qui ont vraiment à coeur la survivance de l'élément français aux Etats-Unis avaient à maintes reprises exprimé le désir de voir s'opérer cette fusion.

DECES A BOTSFORD

Shédiac, N.-B., — M. Jude L. Brun est mort à Botsford Portage à l'un des hommes les mieux connus suite d'une longue maladie. Il était dans l'est du comté de Westmorland Il était maitre de poste de Botsford Portage, ayant occupé cette position pendant un grand nombre d'années.

M. Brun était âgé de 80 ans. Son épouse, trois fils et deux filles lui survivent. Les fils sont Hénri et Georges Brun, de Portland, Me., et Arthur Brun de Malden, Mass. Les filles sont Mme J. Bourque, de Portland, Maine, et Mme Albert Gallant de Amherst, N.-E.

S. E. Mgr COURCHESNE AU CONGRES DE MISCOUCHE

Miscouche, I. P. E. 15. — Le premier Congrès Eucharistique a avoir lieu sur l'Ile du Prince-Edouard, s'ouvrira demain, le 16, à sept heures du soir, lors que Son Excellence Monseigneur Georges Courchesne, évêque de Rimouski, fera un sermon de circonstance suivi de la Bénédiction du Très Saint Sacrement. Mercredi matin sera célébrée la messe pour les enfants et à 10 h. 30 aura lieu une messe pontificale, la clôture du Congrès ayant lieu le même soir par la procession solennelle du Saint Sacrement.

RIN-TIN-TIN EST DECEDE

HOLLYWOOD, 11.—Rin-Tin-Tin chien acteur de vues de cinéma, est mort, annonce le Mascot Pictures Corporation. La cause exacte de la mort n'est pas connue, mais l'animal était âgé de 14 ans. Après avoir fait mardi un repas copieux, il fut frappé de paralysie et mourut quelques heures plus tard. Le fameux chien devait jouer un rôle dans une nouvelle vue, "Pride of the Legion", mais il sera remplacé par son rejeton, Rin-Tin-Tin, fils,